

Le manoir

Nous étions tous réunis autour du repas de Noël de cette année 2016. Alors notre grand-père prit la parole et tout le monde se tut. Il commença alors à raconter son histoire qu'il nous avait déjà narrée de nombreuses fois mais nous l'écoutions pour ne pas le vexer.

- C'était il y a 38 ans. J'avais alors 29 ans et comme vous le savez déjà, j'habitais à Strasbourg et j'étais passionné de chasse. Un jour d'hiver, je sortis donc chasser. Je m'enfonçais alors dans la grande forêt régionale espérant trouver du gibier. Mais alors que le temps paraissait calme, un épais brouillard apparut. J'avançais péniblement dans la neige et je me perdis rapidement. Après des heures de marche dans le froid, je me retrouvai miraculeusement devant un manoir que je n'avais jamais remarqué auparavant.

J'entrai alors dans cette grande bâtisse. Le lieu semblait inhabité mais il était décoré. Je dois dire que sur l'instant, j'étais assez anxieux. L'atmosphère était très étrange et lugubre et les sombres tableaux qui ornaient les murs me donnèrent la chair de poule. Etant fatigué de toute la marche que j'avais effectué pour venir là, je décidai de me reposer un peu.

Mais lorsque je me réveillai quelque chose attira tout de suite mon attention : tous les tableaux accrochés avaient disparu ! Mon cœur commença alors à s'emballer. Pour me changer les idées, j'inspectai alors le reste du manoir. Dans un coin d'une pièce je vis des bûches de bois ; cela me semblait étrange car je n'avais pas aperçu de cheminée. Je remarquai aussi que la température était assez agréable même s'il n'y avait pas de chauffage. J'entrai alors dans la dernière chambre du manoir mais je n'y remarquai rien de particulier si ce n'est un vieux chandelier posé sur un bureau.

Je m'apprêtais donc à sortir quand j'entendis un sifflement strident derrière moi. Je me retournai alors vers l'endroit d'où provenait le bruit mais quand je vis l'origine du sifflement, je sentis mon sang se glacer dans mes veines : les bougies du chandelier s'allumaient et s'éteignaient toutes seules ! Je me précipitai alors à l'extérieur de la chambre et fermai la porte. Des frissons me parcouraient tout le corps ; je me demandai si je n'étais pas fou ou malade, ou si tout cela n'était qu'une hallucination ! J'étais épuisé et j'avais juste envie de me reposer, jusqu'à ce que je voie par une fenêtre un détail qui me soulagea instantanément : le brouillard semblait s'être dissipé !

Je me dépêchai alors de sortir de ce maudit manoir et fermai la grande porte. Mais je remarquai encore quelque chose dans l'entrebâillement de la porte avant qu'elle ne soit complètement fermée : il me semblait que les tableaux dans le hall avaient réapparu ! Je tentai alors de rouvrir la porte pour vérifier ce que j'avais vu, mais elle ne s'ouvrait plus, même avec toute la force que j'y mis ! Le froid et la fatigue me ramenèrent à la raison et je me hâtai de rentrer chez moi.

Etrangement, personne n'avait remarqué ma longue absence même pas mon directeur avec lequel je devais avoir rendez-vous pendant que j'étais parti ! Je remarquai aussi que mes habits empestaient l'étrange odeur du manoir donc je les mis tout de suite à laver.

Quelques jours plus tard, j'allai voir le garde-forestier, qui était aussi un bon ami, pour lui raconter ma mésaventure. Mais il resta dubitatif devant mon récit car, en vingt ans de métier, il n'avait jamais remarqué la présence d'un manoir dans la forêt. Je rentrai alors chez moi, ne plus sachant quoi croire et choqué. J'arrêtai alors de chasser et déménageait à Paris, loin de ce manoir et de mes cauchemars...